

Christa Hostettler: «C'est 7 milliards qui sont investis dans les transports de l'Arc lémanique»

La directrice de l'Office fédéral transports était l'invitée du deuxième Rendez-vous romand de la mobilité, organisé ce jeudi à Lausanne par «Le Temps». Si elle ne peut garantir que le programme «Transports'45» ne remettra pas en cause des projets en Suisse romande, la Soleuroise assure que le critère de l'équilibre régional sera pris en compte



La directrice de l'Office fédéral des transports Christa Hostettler, jeudi 13 mars, au Rendez-vous romand de la mobilité. — © Cyril Zingaro pour Le Temps





Résumé en 20 secondes

- La nouvelle directrice de l'Office fédéral des transports ne peut pas assurer que le programme «Transports'45» ne remettra pas en cause des projets en Suisse romande.
- Invitée du Rendez-vous romand de la mobilité organisé par «Le Temps», elle promet que le critère de l'équilibre régional sera pris en compte.
- Christa Hostettler a rappelé que 7 milliards de francs étaient investis dans les transports de l'Arc lémanique.

C'est une parole aussi rare qu'attendu. Entrée en fonction en août 2024, la directrice de l'Office fédéral des transports (OFT), Christa Hostettler, effectuait sa première apparition publique en Suisse romande ce jeudi après-midi lors du deuxième [Rendez-vous romand de la mobilité](#), organisé à Lausanne par *Le Temps*. Son intervention était un petit événement, la Soleuroise se retrouvant au cœur de l'actualité depuis plusieurs mois. En novembre dernier, l'OFT admettait de vertigineux surcoûts pour le développement du rail à hauteur de 14 milliards de francs, incitant le conseiller fédéral Albert Rösti à lancer, le 28 janvier, le programme «Transports'45».

Dans les faits, il s'agit d'une pause d'une année, durant laquelle une équipe de l'EPFZ a reçu le mandat de déterminer quels projets d'infrastructure - ferroviaires et routiers - sont prioritaires et lesquels devront être retardés. «Rien n'est arrêté, les projets continuent d'avancer durant cette période», a rassuré Christa Hostettler. «Cette priorisation est une chance, assure-t-elle. Il y a énormément d'opinions différentes sur quel sens doit aujourd'hui prendre le rail. Cette réflexion nous permettra de tout mettre à plat.» La nouvelle directrice se déclare frustrée de devoir freiner les projets, alors qu'elle vient seulement de prendre les rênes de l'office. «C'est peut-être mieux que de travailler dans une direction et de devoir faire marche arrière dans trois ou quatre ans», a répondu Christa Hostettler.

Lire aussi: [Rail, route, mobilité douce, projets d'agglomération: Albert Rösti veut réexaminer l'ensemble des projets d'aménagement](#) 

Encore peu connue du public romand, la juriste et avocate, passée notamment par l'Université de Genève, a pour elle une longue expérience dans le domaine de la mobilité. Avant de rejoindre l'OFT, elle était membre de la direction de CarPostal SA, où elle était responsable de la division Marché et clients. Elle fut également la secrétaire générale de la Conférence des directeurs cantonaux des transports publics (CTP), mais aussi vice-chancelière de la ville de Berne. A ses yeux, les surcoûts qui ont fait bondir la facture de la prochaine étape de développement de 16 milliards à 30 milliards s'expliquent par le fait que beaucoup de paramètres ont changé depuis que les projets ont été planifiés en 2019, notamment en termes de matériel roulant.

Ponctualité du réseau à garantir

«Nous étions également peut-être trop optimistes quant à ce que nous feraient gagner l'autonomisation et la technologie, avance Christa Hostettler. Nous nous sommes enfin rendu compte que nous devons prévoir des projets additionnels si nous voulions assurer la ponctualité du système.» Par contre, la Soleuroise a utilisé un joker à la question de savoir si elle pouvait garantir que des projets romands, comme la ligne directe Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds et le tunnel Morges-Perroy, n'étaient pas remis en cause par les travaux de priorisation. La directrice a néanmoins assuré que l'OFT était consciente des besoins de la Suisse romande soumise à une forte croissance démographique. «C'est 7 milliards qui sont investis dans les transports de l'Arc lémanique», a-t-elle tenu à rappeler.



Christa Hostettler était interviewée par Bernard Wüthrich, du journal «Le Temps». — © CYRIL ZINGARO pour Le Temps / LE TEMPS

Christa Hostettler a également relevé qu'une fois le rapport de l'EPFZ rendu, la responsabilité des décisions reviendra au Conseil fédéral et que l'équilibre des régions sera l'un des critères. «Nous avons 80 projets en cours, ils vont de la rénovation d'un aiguillage à celle de gares entières», a noté la Soleuroise pour exemplifier la complexité du développement du rail. «Nous pourrions imaginer un jour pouvoir faire rouler des trains toutes les deux minutes pour augmenter les capacités, prédit-elle, mais comment pourrions-nous alors entretenir ces infrastructures. Aujourd'hui déjà, sur une heure, les CFF n'ont que six minutes pour l'entretien».

Lire encore: [Le rail romand menacé par la hausse massive des coûts](#)



Sur un plan plus personnel, Christa Hostettler a confié effectuer en moyenne 140 kilomètres par jour. Elle estime que «cela vaut toujours la peine de bouger», même si elle comprend les préoccupations environnementales. «Dans notre société, il est d'autant plus essentiel de se déplacer et de pouvoir rencontrer de nouvelles personnes», a-t-elle conclu.

NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE

ARTICLES LES PLUS LUS

CONTENUS PARTENAIRES